

JE DOIS D'ABORD VOUS PRÉVENIR

Les vibrations des vibrantes Guitares Volantes ce soir ne voleront pas.

Nous ne jouons pas la musique comme vous l'entendez,

ou l'a priori que vous en avez,

ou ce que par l'éducation vous en attendez.

La musique dans notre civilisation d'Occident (celle des Blancs) a été réduite par le christianisme à un rôle unique : celui de divertir = une diversion pour croire s'évader sans pouvoir s'évader, pour se rassurer en se projetant être des humains épatants : des virtuoses, tels des surhommes « idoles en recherche de gloire ». Dans cette boucle, musiciens et public se confortent pourtant à se nuire. La musique en Occident est assignée à jouer cette fonction de tampon décoratif pour diminuer temporairement le taux excessif de peur et de terreur que nous cultivons à nous nuire.

Bien que la musique puisse s'échapper dans le sublime. Mais cette boucle réduit la musique à un objet, celui du Signal Sonnant à Sens Unique Obéit = le son ; à l'opposé du vibrant qui s'échange. Et aujourd'hui, le fond sonore de la bande rassurant (avec les basses perçues de la matrice maternelle) le sens de sa vision à l'image (son illusion nécessaire choyée pour supporter vivre la violence sociale = la guerre). En effet, la musique a été reléguée à la fonction secondaire d'accompagner la propagande de l'image. **On écoute la musique comme on regarde des images : pour se rappeler l'identité que quelque chose de perdu.**

C'est vrai, la musique tient aussi ce rôle de médecine, ajouté à son rôle fondateur de créer des liens vibrants entre le perçu et le réel. Le réel vibre. La musique est un accès au réel par le vibratoire vibrant, audible ou pas. Le vivant se définit par le vibrant. Tout ce qui ne vibre plus est mort. Les pierres vibrent. La matérialisation du temps est vibratoire. Nous musiciens communiquons par le vibratoire. Les liens (à se donner à vivre ensemble) se créent par la sympathie, c'est-à-dire, des vibrations qui vibrent à se vibrer ensemble = à se comprendre. Sans le phénomène physique de la sympathie, les instruments de musique et l'audition n'existeraient pas, ni l'amour et son contraire ni rien d'autre d'ailleurs : sans sympathie pas d'échange possible. La musique est la manifestation humaine de la sympathie. Si ce sens lui a été détruit, c'est pour le remplacer par une domination politique et religieuse agressive qui cultive les esprits effarouchables ; où se confond émotion avec émotivité : information avec abdication.

Nous ne jouons pas la musique comme vous l'entendez,

ou l'a priori que vous en avez,

ou ce que par l'éducation vous en attendez.

Je suis revenu à la fondation oubliée de la musique pour créer La Langue des Lignes. La Langue des Lignes se forme d'un ensemble d'accords-symboles-syllabes à 2, 3, 4, 5, 6, 7, etc. voix qui se composent d'attachements (fusions), de détachements (séparations) et de tenues à distance : ces 3 comportements vivant en même temps ensemble dans l'accord. La difficulté de la musique est de rééduquer notre écoute intérieure de soi et de l'autre pour sonner une entente fondamentale, ce, en s'adaptant dans la proportion du contexte. Dans l'écriture, il n'y a pas de mesure à obéir pour obtenir la quantité fixée d'un objet. La musique est formée d'un constant réajustement de soi envers les autres : c'est ça la difficulté de cette musique, redevenir fondamentalement sympathique.

Il faut comprendre l'état vibratoire proposé que nous produisons. Nous sommes avec La Langue des Lignes au stade infantile de la parole encore insue et incomprise. Nous ne sommes pas là pour nous faire admirer par vous, nous sommes là pour vous donner à savoir ce que créer des liens signifie dans le vibrant profond d'une vie humaine : la musique.

Mathius Shadow-Sky,
Toulouse, le 17 février 2019